

«Ce que la Parole de l'Évangile communique par l'ouïe,
l'icône le montre silencieusement par les yeux»
(Saint Basile)



Où ? Devant une icône - Quand ? Quand on veut - Durée ? 15 minutes ou plus...

Quand on parle d'une icône, on ne dit pas qu'elle est peinte mais qu'elle est écrite. Même si, pour la réaliser, on utilise des pincesaux et des pigments, elle se distingue d'une œuvre d'art en ce qu'elle est une "théologie inspirée", présentée sous une forme visuelle. En la contemplant, on entre en relation avec le modèle qu'elle représente.

Choisir une icône

- Soit vous en avez une chez vous, dans une église ou chapelle que vous connaissez.
- Soit vous en trouvez une en ligne par exemple ici :
 - <http://www.icones-grecques.com/index.htm>
 - https://artchive.ru/news/2738~lkony_Zvenigorodskogo_china_mog_sozdal_ne_Andrej_Rublev

Je me mets en présence

Dans une icône, le personnage central est toujours représenté de face, et, pour ceux qui l'entourent, de trois-quarts : les personnes représentées m'accueillent, me disent "tu". Je les salue, m'incline devant elles ; j'ouvre mon cœur à leur présence silencieuse et rayonnante.

J'entre dans la rencontre

L'icône montre la personne pleinement réalisée et ouverte :

- Je contemple l'**attitude** des personnes, la position de leur corps, de leurs mains...
Qu'est-ce que cela me dit de la paix qui les habite, de leur disponibilité ?
- Je contemple les **visages**. Dans une icône, tout ramène au visage, y compris le corps, représenté très long. De fait, le propre du visage est d'être toujours tourné vers l'extérieur, mais dans l'icône, le visage est transfiguré, porteur d'une vie pleinement ouverte aux autres et à la relation.
Je me laisse regarder, pacifier par ces personnes emplies de la lumière du Christ ; elles m'accueillent. Devant ces visages "ouverts" devant moi, je prends conscience de mon propre visage ; quelle prière, quel désir monte dans mon cœur ?
- Je contemple les **regards** : qui regarde qui ? *Un personnage me regarde-t-il ? Ou bien m'invite-t-il à poser le regard sur un autre ? Je me laisse faire.*

Je m'ouvre au désir bienveillant de Dieu

Tout dans l'icône me parle du désir de Dieu réalisé dans ses saints de demeurer en nous.

- sa **lumière** transparaît dans les vêtements : traits blancs ou d'or ; le Christ lui-même est tout lumière.
- sa lumière transparaît dans les visages. Je la contemple : elle n'est pas projetée de l'extérieur ; elle jaillit du dedans.
- je regarde les yeux : ils sont immenses, mis en valeur par l'ombre autour. Le **regard** est intense.

Le visage de l'icône n'est jamais pleinement souriant. Il est empreint d'une gravité sereine... Les combats, les souffrances traversés sont engloutis dans la Vie mais pas effacés. Je dépose devant Dieu mes préoccupations, mes blessures, mes combats, et je m'ouvre à sa présence silencieuse en moi.

Je me laisse déplacer

- Dans une icône, **les proportions ne sont pas respectées** ; elles obéissent à un canon précis. Ainsi la manière de représenter les yeux, le nez, la bouche, les oreilles... est-elle semblable d'une icône à une autre.
Je prends le temps de contempler ces organes des sens, pleinement ouverts à l'altérité, à la relation.
- S'il y a un **arrière-plan dans l'icône**, par exemple une ville ou des maisons, la perspective est renversée : les lignes ne convergent pas vers un point de fuite. C'est le contraire : elles divergent à partir de celui qui regarde l'icône : l'espace s'agrandit, se dilate devant mon regard.
Que provoque en moi cet élargissement de l'espace ?

Pour terminer

En contemplant l'icône, j'ai ouvert mon cœur à une rencontre : celle faite intérieurement avec le saint représenté, illuminé de la lumière et de l'amour du Christ. Moi aussi je suis appelé à devenir "christophore", porteur de la lumière du Christ, manifestation auprès des autres de son amour et de sa grâce. *Qu'est-ce que cela provoque en moi ?*

De ce qui m'est venu dans ce temps de prière, je parle à Dieu, comme un ami parle à un ami, comme un serviteur à son maître.